

L'OLUCOME dénonce "l'emprisonnement injuste" des journalistes du groupe Iwacu

@rib News, 09/11/2019 COMMUNIQUE DE PRESSE N°011/OLUCOME/11/2019 PORTANT SUR L'EMPRISONNEMENT INJUSTE DE QUATRES JOURNALISTES DU GROUPE DE PRESSE IWACU ET LEUR CHAUFFEUR. « La liberté de la presse et le droit à l'information doivent être respectés par les autorités burundaises. Les journalistes arrêtés en train d'exercer leur métier et cloués en prison injustement devraient être libérés immédiatement et sans condition. »

1. L'Observatoire de Lutte contre la corruption et les Malversations Economiques (OLUCOME) est profondément inquiet de la violation quasiment permanente du droit à l'information. Cependant, depuis le déclenchement de la crise en avril 2015, le Burundi n'a cessé de connaître des reculs au niveau de la jouissance du droit à l'information. La liberté de presse et le droit à l'information ont été chaque fois mis à mal. En effet, depuis le 22 octobre 2019, les 4 journalistes du journal iwacu et leur chauffeur avaient pris le chemin en toute quiétude vers l'endroit où se passait les combats entre les forces loyales et un groupe armé à la recherche de l'information. Dès lors, ils ont été arrêtés et accusés de atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat. Il s'agit de Christine Kamikazi, Agnès Ndirubusa, Egide Harerimpozenzi et leur chauffeur Adolphe Masabarakiza. Lire l'intégralité du Communiqué